

## WAFIRA-BENIN 2016

### DISCOURS INAUGURAL PAR LE DR. ELISABETH RASEKOALA

#### TITRE DE LA COMMUNICATION PRINCIPALE

**« Réflexions sur WAFIRA : Paradigmes innovants dans la Conceptualisation et le Leadership du Plan de Transformation de l'Égalité du Genre par les Femmes Africaines »**

Salutations aux personnes distinguées

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs...

Je suis très heureuse et honoré d'être ici aujourd'hui pour contribuer à la bonne tenue du Forum WAFIRA-Bénin à Cotonou.

Je voudrais commencer par féliciter le DAAD et le Gouvernement allemand pour le financement de l'initiative WAFIRA, un programme unique pour faire progresser l'égalité des sexes dans leur cadre stratégique pour l'Afrique. Le programme WAFIRA a été mis en place à la suite de la session des Alumni de la DAAD-Nigéria tenue en 2013, où la profonde sous-représentation des femmes était patente et a engendré des discussions critiques. En réponse à cela, un petit groupe d'entre nous se sont réunis pour travailler le concept, la portée et le cadre du programme WAFIRA... auquel le DAAD a répondu de façon très positive, en finançant le premier Atelier pilote WAFIRA qui s'est tenu à l'Université d'Ibadan, au Nigéria, en 2014. Après le succès de cet événement pilote qui a engendré beaucoup d'engouement, le DAAD a décidé en 2016 de financer le programme au Nigéria (deux événements se tiendront pour répondre à la forte demande), au Bénin et au Ghana, et la tenue d'ateliers WAFIRA dans la seconde moitié de cette année est prévue au Togo et en Côte d'Ivoire.

L'initiative WAFIRA a été conceptualisée comme un cadre radical de changement des règles de jeu à travers le changement de discours, des récits,

du plaidoyer et de la plate-forme pour la promotion de la femme dans le milieu universitaire et de la recherche, en passant de la « problématisation continuelle de la victimisation » à celui du leadership novateur en tant qu'agents d'auto-responsabilisation, autopromotion et de leadership individuel et collectif autonome... Il s'agit de trouver des réponses aux questions "Comment puis-je ?... Comment pouvons-nous ?"

Ce n'est pas que nous exagérons notre condition. En fait, WAFIRA n'est pas une conférence... Ce n'est pas une causerie... Nous avons tous suffisamment participé à ces dernières !!! Il s'agit maintenant de s'engager à trouver de manière interactive des solutions individuelles et collectives aux défis de l'égalité des sexes en faveur des femmes dans le milieu universitaire et de la recherche... Il est également intéressant de noter que le programme WAFIRA est singulièrement « Made in Africa », c'est-à-dire fabriqué en Afrique... par nous !!! Il n'a été conçu ailleurs qu'en Afrique et mis à notre portée ; A nous de la saisir !

Il a été créé par nous, pour nous !!! Par conséquent, il nous revient de nous en approprier et de le pérenniser !!!

WAFIRA est aussi profondément lié à la réflexion... Il est question de fournir un espace « Uniquement pour Femmes » propice et sûr... pour réfléchir et interroger les voies et moyens auxquels les normes sociales et patriarcales nous ont confinées... dans nos vies personnelles, professionnelles et de travail... l'exemple classique et analogique ici est celui de l'expérience pavlovienne... Le chien... la cloche sonnante... et le morceau de viande apparaissant... de telle sorte que lorsque le chien bave chaque fois que la cloche sonne en anticipant l'obtention d'un morceau de viande... Au point même que, lorsque le morceau de viande n'apparaît pas... Il continue de saliver... Combien d'entre nous sommes encore à ce niveau de conditionnement ? De sorte que nous perdons de vue ce que sont les véritables inégalités du genre. Et où sont le véritable ennemi et les combats... et le fait qu'ils devraient être contestés... mais notre conditionnement nous conduit plutôt à pester maladroitement contre des notions erronées de l'égalité du genre... tout comme le chien, s'il pouvait parler, se mettrait à vociférer lorsqu'il ne verrait pas la viande au son de cloche, sans s'arrêter un moment pour s'interroger... Comment pourrait-il appréhender une telle espérance comme étant raisonnable ?... En fait, il ne sait pas qu'il a été mentalement conditionné... Par conséquent au WAFIRA, on réfléchit... la réflexion est difficile... c'est pourquoi la plupart des gens ne le font

pas... il est très difficile pour nous de porter sur nous-mêmes un regard impartial et sincère et ensuite identifier, comprendre et même commencer à défaire le conditionnement social et patriarcal auquel nous avons été soumis depuis la tendre enfance... mais nous devons le faire !!! Si nous voulons parvenir à des solutions durables, et percutantes qui transforment radicalement notre place dans la société en général et dans le milieu universitaire et de la recherche, en particulier...

Il est maintenant temps !!! Ainsi, au cours de ces trois jours, nous nous livreront à des changements de paradigmes profonds en termes de comment nous devons « nous améliorer » en tant que femmes dans le milieu universitaire et de la recherche, améliorer nos compétences, notre connaissance, nos réseaux et systèmes d'information, à travers des programmes de coaching, d'échanges internationaux, des techniques et méthodologies fructueuses de demande de financement de recherche, la planification stratégique de carrière et une pléthore d'outils et d'instruments de pratiques efficaces fondées sur des faits pour notre avancement dans le milieu universitaire et de la recherche.

Et pourquoi disais-je qu'il est maintenant temps ?... Parce que nous sommes dans un scénario global unique où un profond changement dans la nature et la dynamique de la production des connaissances, d'acquisition de valeur et de développement économique ont transformé le paysage et offrent des possibilités avantageuses uniques pour notre avancement en tant que femmes en général et femmes en milieu universitaire et de la recherche en particulier... Mais nous devons exploiter nos capacités dans tous les domaines afin d'assurer d'être à la hauteur de l'égalité des sexes dans ce nouveau paysage... Et nous ne devons pas nous permettre d'être laissées sur le carreau en face de ces nouvelles plates-formes mondiales en tant que femmes africaines !!! Je voudrais m'appesantir ici sur trois éléments clés de cette plate-forme mondiale transformée...

La première plate-forme de transformation est celle du passage, au 21<sup>ème</sup> siècle, du développement économique mondial basé sur les systèmes de développement de l'industrie lourde axés sur les ressources à celle des économies et des sociétés fondées sur le savoir... Le jeu de la conception globale de développement change rapidement, et « ceux qui changent le jeu » diminuent la consommation des ressources naturelles au vu de l'impact du changement climatique. Au 21<sup>ème</sup> siècle, il y a une nouvelle appréhension mise

dans l'arène mondiale de développement, celui des économies et des sociétés fondées sur le savoir, et nous devons exploiter le leadership des femmes pour assurer que cette fois, les Africains soient gagnants et non perdants encore une fois !

Ce que ce changement signifie en termes d'égalité du genre est que nous sommes vraiment à une ère radicale où le plan global de développement économique est fondé sur les « cerveaux et non des muscles »... de sorte que pour les vieilles notions de force physique masculine supérieure comme un moyen de saper les femmes dans le domaine du développement économique, le jeu ne vaut plus la chandelle à présent... Cette transformation est tellement évidente quand on regarde les indicateurs internationaux tels que la liste Forbes des personnes les plus riches du monde... regardez les dix premières places (toutes occupées par des hommes !!!) qui ont tous bâti leur fortune dans les industries de la connaissance... et comparez les ) la même liste de la fin du 20<sup>ème</sup> siècle... lorsque les dix premières places sont occupées par les hommes qui avaient fait fortune dans les industries lourdes telles que la fabrication de l'acier, le pétrole et le gaz, les mines, etc. Il nous faut avancer avec notre temps.

La principale leçon à retenir de ce changement, pour les femmes, est que nous ne pouvons plus nous laisser piétiner par l'argument des « muscles par opposition au cerveau »... en cette ère de développement basé sur le savoir, de production de connaissances, des paradigmes d'acquisition et de transfert... nous pouvons efficacement rivaliser avec la force du cerveau que nous avons toujours eu au même titre que les hommes... nous avons juste besoin de réaliser que cette transformation dans l'arène mondiale de développement nous permet vraiment de rivaliser sur un terrain de jeu équitable... A partir d'un simple ordinateur, nous pouvons désormais transformer le monde.

La deuxième plate-forme de transformation est celle de trans-, inter-, et multidisciplinarité en matière de recherche, de collaboration et de développement durable au niveau mondial.

La caractéristique essentielle de cette plate-forme est l'agenda post-2015 des Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU qui élucide amplement la complexité, la portée, l'ampleur et la profondeur des défis du développement mondial au 21<sup>ème</sup> siècle, beaucoup plus que les précédents Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), qui ont été limités dans leur champ d'application. Les ODD ont développé de manière mieux détaillée que les OMD

les interrelations complexes entre les défis du développement à plusieurs niveaux à travers le monde.

Les ODD reconnaissent la complexité de notre monde et offrent de nombreuses possibilités de travail interdisciplinaire. Par exemple, l'objectif 2 vise à éliminer la faim et concerne au moins autant la politique et l'économie que le changement climatique que les rendements agricoles. Mais les relations structurelles, les incitations et la formation de chercheurs telle quelle actuellement ne prend pas systématiquement en compte le travail interdisciplinaire. Une meilleur politique de leadership pourrait donner une impulsion à la collaboration interdisciplinaire...mais l'opportunité réelle de cette nouvelle toile mondiale interconnectée et complexe si bien articulée par les 17 ODD, est que cela fonctionne naturellement à l'avantage des femmes chercheurs, dont les études se sont avérées être plus naturellement inclinées et réceptive à entreprendre des travaux interdisciplinaires...en mettant à profit le leadership de femmes africaines universitaires et chercheuses, nous pouvons véritablement transformer les universités et institutions de recherche africaines pour en faire des balises et des centres d'excellence mondiaux capable de produire de la recherche interdisciplinaire de pointe qui offrira des gains substantiels pour le développement durable sur notre continent où les défis sont tellement grands...

La troisième plate-forme novatrice est celle des échanges internationaux de recherche, d'étude et de développement professionnel. Les échanges internationaux offrent une occasion unique pour l'autonomisation des femmes universitaires et chercheuses... ces programmes, tels que ceux offerts par la DAAD et d'autres programmes allemands tels que le AVH (Alexander Von Humboldt) sont en effet exceptionnels et ont un effet de levier pour la recherche par les femmes, les publications, les compétences d'enseignement et leur avancement dans le milieu universitaire et de la recherche. Pour avoir participé à un de ces programmes ; un cours de six semaines sous les auspices du Gouvernement allemand au Centre de Recherche Nucléaire de KARLSRUHE et un autre programme d'une année en Espagne financé par le Gouvernement espagnol... Je peux me permettre de témoigner des avantages à vie de ces programmes qui stimulent la confiance et l'aspiration, les forces et expériences interculturelles de même que la finesse et le perfectionnement que l'on gagne... Ces programmes contribuent réellement au perfectionnement et permettent d'avoir une perspective et un esprit d'ensemble qui est crucial dans

le milieu universitaire et de la recherche : des secteurs qui sont en eux-mêmes fortement mondialisés.

Ainsi, je voudrais vraiment exhorter les dames ici présentes à vraiment prendre note des informations sur les programmes offerts par le Gouvernement allemand dont on parlera énormément ici au cours des trois prochains jours parce que toutes les études démontrent que les femmes postulant à ces programmes sont très peu. Ces études soulignent également que l'une des raisons principales pour lesquelles les femmes postulent peu est le manque d'informations sur ces programmes comparativement à leurs homologues masculins. Bien sûr qu'il y a aussi les défis habituels de responsabilité familiale qui retiennent les femmes. Mais en réalité les femmes pointent plutôt du doigt le manque d'informations, le manque de confiance à postuler, le manque de soutien de leurs pairs et collègues etc. Tout ceci les empêche de tirer profit de ces possibilités d'échanges internationaux.

Par conséquent je vous exhorte, vous femmes, à examiner attentivement et sérieusement ces programmes comme partie intégrante de la trousse à outils avec laquelle vous repartirez de ce forum WAFIRA et je suis sûr que le DAAD ne m'en voudra pas de vous avoir invité. Une fois que vous aurez amplement pris connaissance de ces programmes allemands au cours de cet atelier, prenez s'il vous plait, le temps de rechercher les programmes d'échanges internationaux et de vous pencher aussi sur ce que d'autres pays offrent également en dehors des programmes gouvernementaux allemands. Les opportunités existantes n'auront jamais été aussi foisonnantes. Il y a même certains gouvernements africains qui offrent aussi des programmes.

Le WAFIRA, c'est également impliquer nos collègues masculins dans le milieu universitaire et de la recherche comme partenaires pour le changement, et à cet égard nous ne les écartons pas. Nous ne voulons pas qu'ils pensent que nous les considérons comme faisant partie du problème et non de la solution. Nous apprécions vraiment leurs contributions et nous avons donc prévu une séance conviviale exclusivement masculine en ce premier jour du forum pour commencer cette aventure en les impliquant dans la promotion de l'égalité du genre dans le milieu universitaire et de la recherche. Nous espérons qu'en tenant une séance dite exclusivement masculine, ils se sentiront suffisamment en sûreté pour engager pleinement, articuler et s'interroger sur leurs rôles en tant qu'agents potentiels de changement durable et deviendront des compagnons au long de ce voyage de transformation en mettant à contribution

la connaissance, l'engagement qu'ils ont acquis dans leurs institutions, à conduire et intégrer ce changement dans leur environnement professionnel et personnel avec des caractéristiques du genre au cœur de leurs activités. Nous espérons que bon nombre de nos collègues hommes ici présents resteront pour la suite de la journée et participeront à la session dite exclusivement masculine.

En clair, le WAFIRA est un programme opportun et très innovant conçu pour répondre aux besoins en matière de leadership, d'aspirations professionnelles et de programmes de perfectionnement professionnel des femmes africaines dans le milieu universitaire et de la recherche. Cela leur permettra d'exploiter pleinement les possibilités progressistes contenues dans les transformations, les programmes et scénarios mondiaux de développement au 21<sup>e</sup> siècle dans les plates-formes stratégiques telles que le développement durable, la recherche transdisciplinaire et la coproduction de la connaissance ; les économies et les sociétés fondées sur le savoir, où le savoir-faire est plus important que les muscles, fournissant ainsi une plus grande égalité d'accès pour les femmes ; et les possibilités innombrables de développement de carrière et d'avancement de la recherche qui peuvent être exploitées par le biais d'échanges, d'études et de collaborations de recherche internationales. Je vous exhorte tous à tirer le meilleur parti de cette plate-forme unique au cours de ces trois jours et de capitaliser tout le profit que vous pouvez tirer de vos interactions avec des pairs, collègues, supérieurs et mentors.

Je vous souhaite à toutes des discussions d'avancement de carrière, des réflexions, des débats et un réseautage très fructueux, enrichissant et édifiant à ce forum précurseur du WAFIRA-Bénin 2016.

JE VOUS REMERCIE...